

## 6 Société et Culture

## Gabon-Chine/Célébration de la fête du Printemps

# Chants, danses et kung-fu chinois à Libreville

Innocent M'BADOUA  
Libreville / Gabon

En présence du ministre d'État en charge de la Culture, Alain-Claude Bilie-By-Nze, et de nombreux spectateurs, une délégation chinoise s'est produite au Palais des sports de la capitale, à la faveur de la fête du Nouvel An chinois, dite année du "Chien de terre".

CE vendredi 16 février 2018, la Chine célèbre sa fête traditionnelle la plus importante : la Fête du Printemps, porteur de nouveaux espoirs, car marquant le Nouvel An du calendrier lunaire, sous le signe de « monde harmonieux ». L'ambassadeur de Chine au Gabon, Hu Changchun, y a vu une occasion d'approfondir la coopération culturelle et l'interculturalité entre les peuples chinois et gabonais, en privilégiant le partage des pans entiers d'une culture chinoise dont la modernité prend source dans un héritage traditionnel plusieurs fois millénaire. A ce titre, la troupe artistique "L'Ensemble des chants et des danses de Zhengzhou", de la province du Henan a séjourné au Gabon. Elle a donné deux représentations artistiques les 10 et 11 février derniers, au Palais des sports de Libreville sur des chants,



Hu Changchun, ambassadeur de Chine au Gabon, artisan d'un rapprochement culturel entre le Gabon et la Chine.

et le kung-fu Shaolin. La province du Henan est située au centre de la Chine, et la ville de Zhengzhou en est le chef-lieu. "L'ensemble des chants et des danses de Zhengzhou" est une troupe réputée pour ses danses traditionnelles chinoises originales. Au sujet justement de chants et de danses, la troupe chinoise a émerveillé le public gabonais avec ses chorégraphies romantiques, comme la représentation dite « lac des cygnes ». En Chine, le cygne blanc est un symbole de pureté et de beauté. Lors des différentes scènes, les artistes ont révélé des éléments de l'Opéra de Pékin qui reste la « quintessence la plus symbolique de la culture chinoise », ont commenté les maîtres de cérémonie, Li Jiao et Gaël



Une phase de la chorégraphie sur "le lac des cygnes".

Ossogho Mbadouma (journaliste culturel). Laquelle quintessence allie le charme traditionnel de l'opéra chinois, aux éléments de danses modernes. C'est grâce à ce charme certain que la chorégraphie "le charme de l'Opéra de Pékin" a remporté la médaille d'or au festival vietnamien de



"Franchir la porte du Temple Shaolin", une séquence du spectacle d'arts martiaux.



Artistes, présentateurs et officiels face au public à la fin du spectacle.

danses en 2014. Ce charme, le public de Libreville l'a apprécié dans toute sa splendeur, dans les vibrations du chant classique " Mu Guiying prend le commandement", une éloge à la légende de cette héroïne dans l'histoire de la Chine, interprété par la cantatrice Liu, qui a en-

chanté le Palais des sports de la capitale gabonaise. Le spectacle a aussi donné à connaître la philosophie, l'esthétique et la magie des arts du combat alternant avec chants et danses. En effet, les moines du Temple de Shaolin sont mondialement reconnus pour leurs arts martiaux, un héritage de 1500 ans de pratique. Le Temple de Shaolin, avec plus d'une douzaine de styles de combats (à mains nues, aux bâtons, cou-

teux, à l'escrime), est le point de départ du kung-fu chinois. Les athlètes ont pu confirmer, devant un public ravi, combien la boxe chinoise s'inspire des animaux et se décline en boxes du singe, de la mante religieuse, du serpent, du crapaud ou du scorpion, etc. Ce spectacle d'arts martiaux a permis de se convaincre qu'une simple chaise, un éventail ordinaire, un balai, peuvent devenir des armes redoutables.

## Nouvel An chinois/Éclairage

# Le Coq cède la place au Chien

Par Emmanuel MBA ALLO\*  
Libreville/Gabon\*

LA Chine entre ce vendredi 16 février 2018 dans l'Année du Chien, un animal très fidèle à l'homme. Le calendrier lunaire chinois associe chaque année à l'un des douze animaux du zodiaque, dont la personnalité est censée influencer les caractéristiques des douze mois qui s'ouvrent. Le chien est le onzième animal d'une série qui aligne le rat, le bœuf, le tigre, le lapin, le dragon, le serpent, le cheval, le mouton, le singe, le coq, le chien et le cochon. Succédant au coq, le chien est considéré comme loyal, honnête, protecteur et fidèle. « Jamais le chien ne tournera le dos à la famille dans le malheur », dit un proverbe chinois. Placé sous l'influence du yang, le signe du chien est interprété en Chine comme l'an-

nonce d'une année pleine de bonnes surprises. L'Année du chien est une année très importante pour la Chine. C'est l'année de l'élection de nouveaux dirigeants de l'Etat chinois (Président de la République, vice-président de la République, Premier ministre, ministres, président de l'Assemblée populaire nationale, président de la Conférence consultative politique du Peuple chinois) par l'Assemblée populaire nationale (parlement monocaméral chinois) dont les travaux de la session annuelle se tiendront au début du mois de mars au Grand Palais du Peuple à Pékin. Le 19e congrès du Parti communiste chinois qui s'est tenu du 18 au 24 octobre 2017 à Pékin, a consacré le départ à la retraite de tous les dirigeants de la cinquième génération, née à la fin des années 1940. Le Parti a fait donc peau neuve. Un nouveau Comité central (204 mem-

bres titulaires et 167 suppléants) a été élu. Celui-ci a reconduit le Président Xi Jinping au poste de secrétaire général du Parti communiste chinois (PCC) pour un mandat de cinq (5) ans. Le Comité central a également désigné un nouveau Bureau politique (25 membres) et son Comité permanent, le cœur du pouvoir chinois (7 membres) qui a été entièrement renouvelé à l'exception de deux de ses membres, le président Xi Jinping et le Premier ministre Li Ke-qiang, qui reste numéro deux du PCC. L'Année du chien, c'est également l'année du renforcement du partenariat global stratégique sino-africain. En septembre 2018, se tiendra à Pékin le troisième Sommet des Chefs d'Etat et de gouvernement du Forum sur la coopération Chine-Afrique, précédé de la septième réunion ministérielle et de la treizième réunion des hauts fonctionnaires du

Forum sur la Coopération sino-africaine. Côté superstitions, elles se portent bien en Chine, avant le Nouvel An lunaire. Le Parti communiste chinois (PCC) regarde du coin de l'œil cette poussée de la superstition, craignant que cela mine son pouvoir. La radio et la télévision publiques ont récemment interdit toute publicité qui fait l'éloge de la superstition. Mais les Chinois semblent en faire peu de cas : ils sont de plus en plus nombreux à se tourner vers les marchands de bonheur, y cherchant réponse à leurs doutes grandissants dans une société en mouvement où a disparu l'emploi à vie. "Les gens veulent aujourd'hui savoir quel chemin ils doivent prendre. Ce n'est pas comme avant, où on décidait tout pour eux, de l'endroit où ils travaillaient à celui où ils devaient vivre", explique Xu Bin, sociologue à l'Université de Pékin.

